Réacteur à fraises (ou fraisier vertical ou Tour de fraise)

Voici une excellente façon pour cultiver un grand nombre de pied de fraise avec un minimum d'encombrement au sol, tout en limitant quelques inconvénients de la culture en pleine terre :

- . optimisation des arrosages,
- . les fraises sont quasiment à l'abri des insectes, animaux et autres parasites,
- . la récolte aussi en est facilitée (un petit tabouret et ma fille consomme la récolte sur place :)

L'hivernage peut-être fait en emballant le tout dans un grand voile d'hivernage. En cas de trop grosse chaleur, il est possible de mettre un simple parasol dans le tube central.

Je précise de suite que l'idée n'est pas de moi, que je me contente (de l'utiliser : -) de rédiger un document pour mettre à disposition sur le Web. C'est J.P. Garr....e (vieux jardinier futé) qui m'a « vendu » l'idée. J'ai appris plus tard que ce vieil escroc ne l'avait, en fait, jamais fait luimême (J'ai donc essuyé plusieurs essais infructueux avant de trouver une formule effectivement fort intéressante : -)

Donc l'idée (pas bidon ?) c'est de faire pousser des fraises, dans un gros fût.



Pré requis

- . Un fût PVC (ayant contenu du diluant ou de l'huile) qu'on peut récupérer gratuitement dans les garages de mécanique et/ou de carrosserie
- Je ne dis pas « facilement » parce que l'artisan de type maçon, carreleur, plaquiste, est très très friand, de ce genre de récipient pour ses chantiers.
- A l'achat, neuf, ce genre de fût « coûte un bras ».
- . 1 Tubes PVC de 100 de longueur au moins égale à la hauteur du fût
- . 1 tube PVC de 300 de 50 cm environ

- . une bonne centaine de litre de sable
- . une centaine de terre riche et/ou compost et/ou fumure
- . Le nombre de pied de fraise requis.

Concernant la variété, ceux qui disent que cela ne convient qu'aux variétés remontantes sont des ânes : j'ai plusieurs variétés non remontantes qui donnent fort bien.

J'ai mélangés les variétés pour varier les plaisirs.

Préparation

Pour avoir un résultat quelque peu harmonieux, il faut s'efforcer de répartir les trous de façon équilibrée et géométrique aussi bien à la verticale qu'horizontalement.

Il faut une distance minimum de 15 à 20 cm entre chaque pied et l'idéal est de les intercaler en quinconce.

Voici comment moi j'ai fait:

- J'ai d'abord mesuré la circonférence du fût et sa hauteur.
- J'ai divisé la circonférence puis la hauteur par 15.
- J'ai gardé la partie entière du résultat (9,1526 => 9) pour connaître le nombre de trou par rang ou par colonne.

Ensuite, j'ai divisé la circonférence du fût par 2 fois son cœfficient (donc dans l'exemple précédent par 18) pour prévoir le décalage des trous.



Pour chaque trait sur le bord du fût, j'ai tracé, à la règle, une droite verticale sur la paroi du fût.

Ensuite, de la même façon, j'ai repéré et tracé des droites horizontales faisant le tour du fût. Là aussi, 2 fois le coefficient.

On obtient ainsi un quadrillage des parois du fût.

Arrivé à ce point, il suffit de repérer avec un gros point au marqueur (par ligne par exemple) un croisement sur 2 et de recommencer à la ligne suivante en se décalant d'un croisement.

Là normalement les points repérés doivent constituer un joli quinconce qu'il ne reste plus qu'à trouer à la scie cloche de 3 cm (pas plus, voire même moins, sinon après la terre s'échappe au fil des arrosages, j'ai testé pour vous).



- . Découpez le haut du fût, à la scie sauteuse
- . Ebavurez tous les traits de coupe et enlever tous les angles vifs qui pourraient subsister.
- . Nettoyez complètement l'intérieur du fût à l'aide d'un produit moussant et dégraissant (style MIR) pour le débarrasser de toutes traces de produit nocif.
- . Pour le tube PVC, procédez de la même manière afin de le couvrir de fentes longitudinales. Là, la découpe se fait très bien avec une meuleuse et un disque diamant.
- . On habille le tube PVC avec un morceau de géotextile qu'on fait tenir avec 3 colliers PVC. Ça évitera le colmatage du tube par la terre.

Réalisation

Attention: choisissez bien l'emplacement du fût.

- Une fois rempli de terre, un fût de 200L pèse prés de 400Kg : son déplacement devient un travail de romain.
- L'arrosage va laisser s'écouler un jus noir (jus de fumure) qui peut fortement tacher une terrasse ou un balcon.
- . On positionne, le plus centré possible, les 2 tubes au fond du fût. Là, le maniaque que je suis a décidé que le tube central ne bougerait pas (- :



Le tube central doit rester vide, au besoin, boucher le bout avec un chiffon.

Le tube PVC de gros diamètre va servir de coffrage pour la mise en place séparée de la fumure et du substrat léger. On va donc le faire monter au fur et à mesure du remplissage du fût.



A l'arrivée, on est censé l'enlever complètement.

Personnellement, je l'ai laissé en place, il dépasse du substrat d'une bonne dizaine de centimètre, ce qui me permet, en fonction du temps, ou de l'humeur, d'arroser « par la fumure » ou par le « substrat léger ».

Par exemple, au printemps, j'ai tendance à arroser par la fumure, en me disant (fait non vérifié) que ça fait du bien aux pieds de fraises, après la trève hivernale, de recevoir des nutriments via l'eau d'arrosage qui est passé par la fumure.

En cas de grosses chaleurs, l'arrosage par le substrat léger irrigue mieux et plus vite les plants (et là ça se voit par contre).

- . On commence par mettre un fond de gravier ou de sable avant de mettre en place le tube « de coffrage ».
- . L'espace entre les 2 tubes est rempli avec de la fumure, du compost bien riche, etc... (comme dit J.P.G., « c'est là que les fraises vont manger »)

On procède au remplissage par petites quantités et en alternance avec le remplissage « extérieur ».



. L'espace entre le grand tube PVC et la paroi intérieure du fût est remplie avec un substrat très léger. Un mélange de 2/3, voire 3/4 de sable et de terreau.

Lors de précédents essais, un substrat « trop lourd » avait fini par étouffer les pieds de fraise, dans le sable, les pieds de fraises s'épanouissent avec bonheur.

La manœuvre se fait en 2 temps :

- . On réparti le substrat léger, tout le tour, jusqu'à arriver au raz d'une rangée de trou.
- . Là on dispose, par l'intérieur et délicatement, les pieds de fraises, en faisant passer les feuilles par le trou. La potée doit venir boucher le trou du fût de manière à ne pas laisser échapper le substrat qui va arriver par la suite.

Ensuite, on recommence le remplissage de substrat léger jusqu'au rang de trou suivant.

. En parallèle, on complète le remplissage de fumure dans le rond central, Et on fait glisser le grand tube PVC « coffrage » petit à petit vers le haut.

Personnellement, j'ai laissé la dernière rangée de trous vide. Ça me permet d'accrocher le fut lorsque je veux le déplacer ou le manipuler (et puis surtout, j'ai oublié de compter une marge en haut pour l'arrosage par le haut : -)

Amélioration?

Suivant le type de substrat et la sécheresse de votre région, il se peut que le drainage et l'absorption des pieds de fraise ne soit pas suffisant.

De ce cas, un petit coup de perceuse avec un mèche de 10 pour percer, 1, 2 voire 3 ou 4 trous à la base du fût (sous la ligne des derniers pieds de fraise) pour améliorer le drainage et éviter ainsi le pourrissement du dernier rang de fraise.

Entretien

Pour le premier arrosage, je vous conseille de noyer complètement le fût en le remplissant d'eau par le tube central (ça va pisser de partout, mais ainsi la terre finit de se mettre en place). Par la suite, un arrosage par le dessus est généralement suffisant, sauf en cas de grosse chaleur.

L'entretien des plants de fraises est le même que pour des fraises en pleine terre (là, je suis pas vraiment un spécialiste).

Un petit plus est la récupération du jus noir qui s'échappe du fût après un arrosage (jus de fumure) pour le reverser dans le fût par le haut (sur les cotés du tube, dans le substrat léger). La croissance des pieds s'en trouve largement améliorée.

C'est pour ça que mon fût est placé sur un morceau de liner de piscine, le tout sur une palette. Avant d'arroser, je met un seau sous le liner, à l'endroit où s'écoule le trop plein d'arrosage. Si j'arrose le soir, au jet d'eau ; le lendemain, je vide le seau de jus de fumure, recueilli dans la nuit, dans le fût par la haut.